Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 24 (1978)

Heft: 1

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tistes restés au pays. Années de vaches maigres qui parfois n'en finissent pas et qui sont d'autant plus difficiles que la notoriété est longue à venir et qu'il faut sans cesse à l'artiste tout remettre en question et s'interroger sur la valeur et la raison d'être de ce qu'il fait. Mais la récompense est à ce prix. Non pas seulement celle, souvent tardive, parfois éphémère, et toujours aléatoire que décernent les autres. Mais la vraie récompense, la récompense intérieure, la satisfaction d'avoir consenti à l'âpre et impérieuse volonté créatrice. C'est la réponse de l'art aux problèmes les plus fondamentaux de l'être. Réponse qui est négation du **hasard** et acceptation, tour à tour humble et orgueilleuse, d'une **nécessité** intérieure et transcendante.
En marge de la partition d'un de ses quatuors ultimes, où la maturité de son génie se dépassait elle-même, Beethoven inscrivait cette interrogation anxieuse : « Muss es sein ? » et il répondait d'une écriture volontaire et triomphante : « Es muss sein ! »

Les Arts

par Edmond LEUBA

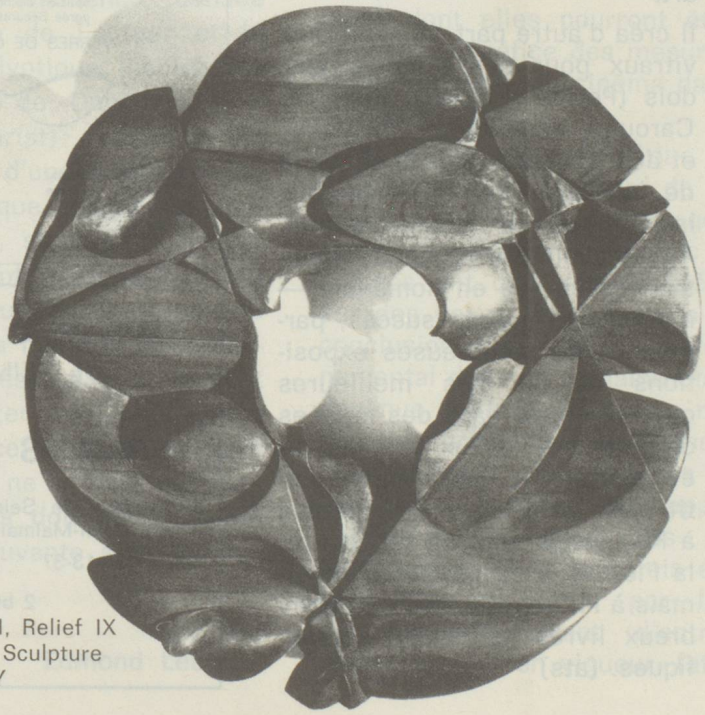
JEAN CORNU

Succédant à Seiler, c'est Jean Cornu qui eut cette année les honneurs d'une exposition particulière au Salon d'Automne 77, où il était représenté par 21 toiles de qualité. Ensemble d'une absolue homogénéïté car ce peintre chaux-de-fonnier — parisien n'appartient pas à la race des artistes protéiques sollicités par d'innombrables pulsions, parfois contradictoires ; son esthétique est une et indivisible et il va de l'avant en l'approfondissant.
Un sens inné de l'harmonie des couleurs, dans des gammes un peu sourdes et placées sous dominantes (nous avons des toiles bleues, grises, brunes, vertes) un sens très sûr des valeurs qui lui vient d'une pratique assidue de la gravure (il est un excellent buriniste) de la composition également font une réussite de chacune de ses œuvres : paysages, intérieurs, natures, mortes, plantées à la limite du réel et nimbées de poésie agreste. Jean Cornu c'est le peintre par définition : le problème est toujours posé chez lui au niveau de la peinture, ce qui est particulièrement appréciable dans un temps où des pseudo-plasticiens n'en ont cure ou pêchent par ignorance ; et l'élément poétique dans sa création n'est jamais surajouté, mais il résulte de la justesse de relation entre les plans colorés, pigmentés avec plus ou moins d'intensité et qui créent par leurs jeux la profondeur et le mystère.

Salon d'Automne - Grand Palais

DANIEL HUMAIR

D'origine genevoise mais établi à Paris depuis plus de dix ans, Daniel Humair a ceci de particulier qu'il est plus connu, encore, dans le milieu de la musique de jazz que dans celui de la peinture ; encore que cette dernière ne puisse nullement être considérée comme un violon d'Ingres mais un autre mode d'extériorisation qui, du reste, gagne de plus en plus de place dans ses activités.
La seule constante entre elles deux est à première vue un certain caractère d'improvisation rythmée. D. Humair est avant tout un instinctif et ce n'est pas un hasard si ses recherches plastiques ont été orientées par les graffiti muraux chers aux Dadaïstes, d'époque ou récents : d'où quête de l'expression immédiate qui se traduit par l'écriture, le signe et la forme simplifiée telle que le



FRIEDRICH BRUTSCH, Relief IX
lauréat du Prix de Sculpture
Marcel NEY

serpentin, la marelle, l'accordéon, la boîte ouverte ou fermée.

Les dessins acryliques sur papier qu'il présente à la Galerie « Le Dessin » semblent appartenir à un monde primitif, en deçà de tout enseignement, de toute école, où l'homme se laissait aller à sa spontanéïté native pour exprimer chaque sensation nouvelle.

L'expérience est intéressante, périlleuse aussi, risquant de n'être qu'une sorte de jeu. Mais heureusement, comme il arrive souvent, des interférences se révèlent entre l'oreille et l'œil : le rythme, syncopé ou non, se retrouve, les sons et les couleurs se répondent, l'harmonie s'établit.

C'est principalement grâce à ces correspondances que l'œuvre de D. Humair séduit.

Galerie Le Dessin
43, rue de Verneuil

GERTRUD KELLER-SPAENI

Ce qu'il y a de meilleur parmi les quelques œuvres que ce peintre expose dans un groupe à la rue de Bourgogne et qui sont sans doute de date récente, ce sont visiblement ses petits portraits traités par une technique à la cire dans des camaïeux gris, beiges et blancs. Une véritable science du modelé, une grande fidélité du rendu n'excluent nullement la sensibilité que l'on sent grande, mais qui ne se permet aucune déformation.

Il y a chez G. Keller-Spaeni un louable souci d'authenticité et un goût certain du métier. Quand elle prendra ses distances d'avec le modèle comme en témoigne sa charmante petite toile des ballerines, d'une facture plus libre, elle aura franchi un palier important ; elle peut le faire sans scrupules ; elle en sait assez dans l'enseignement de la peinture pour oser outrepasser ses connaissances.

Galerie d'Art ROR VOLMAR
58, rue de Bourgogne

☆

Le peintre vaudois René Martin est mort aux Etats-Unis

Le peintre vaudois René Martin, à qui la Suisse romande doit la décoration de nombreux édifices, est mort récemment aux Etats-Unis où il s'était établi il y a trente-deux-ans. Il avait 86 ans.

Bourgeois de Sainte-Croix (Vd), né à Paris le 11 février 1891, René Martin était le fils du graveur Emile Martin. Après avoir passé sa jeunesse à Morges et étudié les Beaux-Arts à Lausanne, Florence, Rome et Paris, il se fixa à Perroy (Vd), avec son frère, le sculpteur Milo Martin et peignit de nombreux paysages. Il fit aussi au Maroc des séjours qui influencèrent son art.

Il créa d'autre part de nombreux vitraux pour des temples vaudois (Perroy, Monnaz, Belmont, Carouge, Saint-Livres, Burtigny) et des fresques pour la chapelle de la Sage (Val d'Hérens, Valais) et pour le Tribunal fédéral. Après avoir été un artiste-peintre très en vue en Romandie — il remporta maints succès, participa à de nombreuses expositions et vit ses meilleures œuvres entrer dans des musées de grandes villes suisses et étrangères —, René Martin partit pour l'Amérique et s'installa à Key Largo, une île du Sud de la Floride. Il se consacra désormais à l'illustration de très nombreux livres et revues scientifiques. (ats)

LE CARNET DU MESSAGER SUISSE

Un événement heureux et rare

M. et Mme André Junod, bien connus dans nos sociétés, viennent de célébrer l'anniversaire de leurs soixante ans de mariage. Ils se portent bien et nous leur présentons avec nos meilleurs vœux, nos très sincères félicitations.

On nous prie d'annoncer le décès de

Madame Virginie KUNTI

4, rue René Navier
93160 NOISY-LE-GRAND

Distinction

En présence de nombreux amis, M. Pierre Bas, député du 6e arrondissement a remis l'ordre du Mérite national à notre compatriote

Madame Alice Dobler

pour son inlassable activité dans le domaine de la création d'ouvrages féminins dont plusieurs albums ont paru en France.
Agée de plus de 90 ans, aimant passionnément la Suisse (elle passe toutes ses vacances aux Rasses) elle est encore aujourd'hui débordante d'activité.

Nos plus vives félicitations.

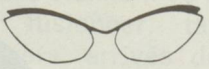
La Réd.

LUNETTERIE SUR MESURES

OPTOMETRIE

A. BRACK
opticien diplômé d'optique d'Iéna
opticien diplômé d'Etat
agréé Sécurité Sociale

VERRES DE CONTACT



128, avenue de Neuilly
92200 Neuilly-sur-Seine
métro : Sablons
et Pont-de-Neully
Tél. 722-93-90

1, rue A.-Mounie
92160 ANTONY
métro : Antony
Tél. 237-03-86

ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE

FRANCIS MONA

39, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison
Tél. : 776-13-37

2 bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux
Tél. : 776-13-37